

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Ségou
Commune rurale de Bellen

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BELLEN

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2007

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

En République du Mali en général, l'insécurité alimentaire est un fait quotidiennement vécu par les populations quelque soit leur localisation dans les centres urbains et en milieu rural.

En effet, bon nombre de personnes souffrent de sous alimentation car le pouvoir d'achat ne permet pas une diversification alimentaire avantageuse.

La conjoncture économique étant plus défavorable dans les zones rurales, l'accès à la nourriture des populations est de ce fait limité et engendre une insécurité alimentaire quasi permanente. Situation à laquelle, une solution est mondialement cherchée.

Les causes de l'insécurité alimentaire sont diverses, nous avons entre autres : les calamités naturelles (sécheresses, invasions acridiennes), les déprédateurs, la pauvreté et les maladies.

C'est en réponse à ces constats que la commune de Farako a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire pour garantir ses populations vis-à-vis de ce fléau qui ne cesse de perdurer.

II – METHODOLOGIE

Après une formation en matière de sécurité alimentaire initiée par le **CSA** (Commissariat à la Sécurité Alimentaire) qui avait réuni à Ségou des délégués communaux, les services déconcentrés et le CCC ; les communes étaient outillées pour procéder à l'élaboration de leur plan de sécurité alimentaire.

C'est ainsi que la commune de Bellen a procédé à un diagnostic villageois qui lui a permis de dégager les atouts, les potentialités et les contraintes existants dans sa circonscription.

La planification a ensuite permis de discuter et de recouper les informations recensées entre conseillers communaux, chefs de village ou leurs représentants, représentants de Services déconcentrés, associations de femmes et jeunes afin d'élaborer le présent plan de sécurité alimentaire.

Le plan de sécurité alimentaire a été élaboré en tenant compte des quatre piliers importants pour assurer une bonne sécurité alimentaire.

III. PRESENTATION DE LA COMMUNE

1. Historique

La commune rurale de Bellen a été créée par la loi n° 96 – 059 AN – RM du 04/ 11/ 1996 portant création des communes. Sa dénomination découle de celle d'un guerrier historique qui s'appelle Bellen Coulibaly. Sagala est son chef lieu.

2. Situation géographique et administrative

Composée de **dix villages**, pour une population **5 133 habitants**, la commune rurale de Bellen est limitée :

- A l'est par la commune de N'Koumandougou
- A l'ouest par la commune de Toubacoro (Cercle de Banamba)
- Au nord par la commune de Sokolo (cercle de Niono)
- Et au sud par celle de Souba.

Elle est située à plus de 100 km au Nord-ouest de Ségou.

Son territoire est inclus dans les 7 600 km² de l'ex-arrondissement de Doua.

S'agissant de son relief, il se caractérise par des terrains plats semi sablonneux, des plaines dans la partie nord et de quelques collines.

En ce qui concerne les sols, ils sont en grande partie sableux, argileux et latéritiques.

Végétation : Elle est dominée par les espèces ligneuses telles que le Baobab, le Tamarinier, le Dattier du désert, le prunier, le Veice... et les hautes herbes.

Hydrographie : Excepté quelques petites mares, il n'existe aucun cours d'eau (ni fleuve, ni marigot).

Climat : Il comporte trois saisons, il est tropical.

- La saison des pluies : de juillet en octobre
- La saison froide : de novembre en mars
- La saison chaude : d'avril en juin

3. Ressources humaines

3.1 Les mouvements migratoires :

Ils concernent surtout les jeunes (filles et garçons) et les principales destination sont les centre urbains (Bamako, Niono). Les jeunes garçons vont parfois jusqu'en côté d'Ivoire, au Congo...

Les départs qui s'effectuent en général pendant la saison sèche se justifient par le manque d'activités génératrices de revenu pouvant permettre la couverture des charges familiales (cultures commerciales, périmètres maraîchers)

Ces mouvements ont pour conséquences le départ de tous les bras valides laissant derrière eux les vieilles personnes et les enfants.

3.2 Religions – Langues dominantes :

L'islam et l'animisme constituent les principales religions.

Quant aux langues parlées elles sont : le Bambara, le Peuhl et le Maure.

3.3 Education :

L'éducation se caractérise par le faible taux de scolarisation qui est de 35,23% avec un taux de 44,69 pour les garçons et 25,23 % pour les filles. En outre, l'insuffisance d'infrastructures scolaires constitue l'un des problèmes majeurs de la commune.

3.4. Santé :

La commune de Bellen dispose d'un **CSCOM** qui n'est pas équipé et dispose d'un personnel en nombre insuffisant. Ce CSCOM, qui existe dans le chef lieu de commune, est distant des autres villages de plus de 15 km. Ce qui a pour conséquence la faible fréquentation du centre par les populations communales. La plupart des villages de la commune fréquentent les CSCOM de Niono et de Sébété.

Les maladies courantes sont le paludisme et la diarrhée.

4. Economie rurale

4.1 Ressources naturelles :

La commune regorge d'énormes potentialités en matière de ressources naturelles au nombre desquelles on peut noter une grande brousse (dont la gestion est organisée aujourd'hui au moyen d'une convention locale) et des mares qui ne sont pas exploitées.

Les produits de l'exploitation de la brousse restent essentiellement le bois de chauffe qui couvre les besoins de la population.

Elevage :

Dans la commune, l'élevage présente un caractère extensif avec les espèces les plus importantes comme les ovins, les caprins et les bovins. L'insuffisance de points d'eau ou le tarissement précoce des mares rendent difficile la promotion de l'élevage. Le domaine de l'élevage connaît aussi un manque d'organisation des éleveurs.

Agriculture :

Les données ont manqué pour l'analyse complète de ce secteur. Cependant, les techniciens ont pu constater que l'agriculture souffre des aléas climatiques (mauvaise pluviométrie surtout), du sous équipement des producteurs, de l'approvisionnement difficile des producteurs en intrants agricoles et du manque d'organisation de ces producteurs. Cependant, des potentialités existent : de grands espaces cultivables et des sols semi sablonneux.

Environnement :

Il n'y a pas d'équipement d'évacuation des eaux usées dans la commune. Les populations utilisent les ordures pour les champs.

5. Infrastructures socio-économiques et de communication

Il y a une insuffisance d'infrastructures et d'équipements dans la commune de Bellen. Les infrastructures existantes sont concentrées dans le chef lieu de la commune, à Sagala. Ce sont : le CSCOM, la mairie, le centre d'accueil.

Les infrastructures routières se résument aux routes en terre difficilement praticables, surtout en saison hivernale (juin à août).

La radio locale installée dans le chef lieu de commune avec l'appui du PACT permet une large communication sur l'ensemble de la commune.

6. Secteurs secondaire et tertiaire

L'artisanat, peu développé, est composé de forgerons, cordonniers, maçons, tailleurs, bijoutiers, tisserands, potières, teinturiers végétales, menuisiers et de en petit nombre.

Les **sites touristiques** sont également peu nombreux et peu exploités. Il s'agit de :

- la tombe d'une grande personnalité à Gawantou
- la tombe de Sidi Ould Ono (chérif), Ould à Godji-Touréla
- et la tombe de Massakoro blen Coulibaly à Toïma.

Deux marchés hebdomadaires (celui de Sagala et de Toïma) animent la vie commerciale de la commune.

Le marché de Sagala est fréquenté par des mauritaniens, des bamakois, des commerçants des communes de Toubacoro, Niono et Ségou.

Les produits d'échange sont le riz, les poissons fumés, les habits et les motos.

Les transporteurs de Bamako et de Niono animent le secteur des transports.

Quant au marché de Toïma, il est fréquenté par les commerçants de Ségou et les transporteurs de Bamako

Les produits commercialisés sont le sésame, le dah, les céréales, et le bétail (ovins, caprins, bovins, volailles...)

7. Les intervenants sur le terrain

La commune établit des partenariats dynamiques avec cinq (5) partenaires qui interviennent dans les domaines aussi divers que la formation, l'hydraulique et la décentralisation.

Ce sont :

- Le PACT qui intervient dans le domaine de la gestion des ressources naturelles, l'administration et la gestion communale,
- Le CCC qui intervient dans l'appui -conseil -accompagnement des collectivités locales, dans le cadre du renforcement de leurs compétences,
- Le Centre Djoliba qui intervient dans le renforcement des capacités des acteurs,
- Le PNIR à travers l'ONG GRAT qui intervient dans le domaine de l'hydraulique villageoise,
- Et le FODESA à travers l'ONG Yèrèdon qui intervient dans le développement des infrastructures rurales.

Ces partenaires sont pour la plupart des partenaires techniques. Le nombre de partenaires demeure encore insuffisant pour répondre à tous les besoins de développement de la commune.

IV- SYNTHÈSE DES POTENTIALITÉS ET CONTRAINTES

Secteurs / Sous-secteurs	Informations importantes	Synthèse par secteur/ sous-secteurs
Ressources Humaines Données sur la population	Population total : 5 133 hts H : 2 664 F : 2 469 (Population par âges non renseignée)	Population majoritairement jeune proportion hommes supérieur à celle des femmes
Associations organisations sociales	7 associations formelles, toutes de jeunes (agriculteurs, éleveurs, caisse d'épargne villageoise...) 7 associations pour 5 villages dont 3 à Sagala et 2 en cours de formulation.	Répartition inégale des associations dans la commune Pas d'associations formelles de femmes Faible représentativité des associations dans les autres secteurs de développement.
Partenaires Prestataires	4 partenaires (PACT, CCC, Centre Djoliba, PNIR, FODESA). Domaines d'activités GRN Formation, Hydraulique, Décentralisation.	Plus de partenaires techniques que financier Insuffisance de PTF Tous les secteurs de développement ne sont pas pris en compte par ces partenaires
Santé	1 CSCOM à Sagala. Distance minimum entre le CSCOM et les villages : 15 km. CSCOM non équipé, manque de personnel. Les autres CSCOM de Sebété et Niono sont fréquentés par une partie des populations de la commune. Maladie courante : Palus, Diarrhées	Le CSCOM de la commune manque d'équipement et de personnel pour être fonctionnel Les CSCOM des communes limitrophes limitent le manque de moyens en matière de santé sur la commune
Education	Taux de scolarisation : 35.23% G : 44.69%, F : 25.23% 3 écoles et 233 élèves 6 classes pour 233 élèves /Ratio =19.16% 1 école sans classe Ratio élèves/Maître 233/7 : 33.29 Equipement : 115 table-bancs pour 6 classes	Faible taux de scolarisation surtout des filles 39.91% d'élèves en âge d'être scolarisés restent à la maison Insuffisance d'écoles et d'infrastructures scolaires (classes). Bonne proportion élèves maîtres, table-bancs, classe.
Economie Rurale Ressources Naturelles	Pas de cours d'eau mais des mares inexploitable. Inexistence de forêt. Pas d'associations professionnelles pour l'exploitation de la forêt. Produit d'exploitation : bois de chauffe L'exploitation couvre les besoins de la population. Possibilité d'exploitation du bois de chauffe.	Potentialité en matière de foresterie. Nécessité d'organisation de l'exploitation de la forêt. Faible potentialité en eau

Elevage	Ovins /caprins : 3 512 têtes Bovins : 1 609 têtes Asins 271 têtes pas de volailles (aviculture) Elevage extensif Pas d'organisation d'éleveurs	Les espèces les plus importantes : sont : ovins, caprins et bovins Elevage à caractères extensif- Pas d'organisations professionnelles du secteur
Agriculture	Données non collectées	

Secteurs /Sous-secteurs	Informations importantes	Synthèse par secteur/ sous-secteurs
Environnement Assainissement	Il n'y a pas d'équipement d'évacuation des eaux usées Les populations utilisent les ordures pour les champs.	Inexistence de système d'assainissement au niveau de la commune.
<i>Hydraulique</i>	Sagala et hameaux 2008 hts 7 pompes dont 4 en panne Toïma : 738 hts pour une pompe en panne. Godjicoro 701 hts pour deux Godji-Touréla pompes en pannes Chokoun : 2 pompes en panne pour 638 hts Daouna : 117 hts pour 1 pompe en panne Ouerede 161 hts pour 1 pompe en panne N'tomono : 159 hts pour 1 pompe en panne Gawantou : pas de pompe pour 546 hts Tountouroubala : 55 hts pour une pompe en panne.	Insuffisance de point d'eau moderne dans la commune Inexistence de comité de gestion des points d'eau.
Secteur Secondaire Energie / Industrie Mines	Carrière de sable –moellon gravier (mais pas d'exploitation)	Potentialités en ressources minières non exploitées
Infrastructures et Bâtiments socio-économiques et de communication	1 CSCOM à Sagala, non équipé Mairie –Sagala Radio –Sagala 3 classes à Sagala 3 classes à Toïma Insuffisance d'infrastructures routières dans la Commune.	-Insuffisance générale d'infrastructures et d'équipements -Les infrastructures existantes sont concentrées à Sagala -Enclavement général de la commune -Existence d'un moyen de télécommunication au niveau de la commune (radio)
Artisanat	Forgeron : 18, Cordonnier : 5 ; Maçon : 20, Tailleurs : 7 ; Bijoutier : 1 ; Tisserands : 120, Potières : 20 ; Teinturières végétales : 60, Menuisiers : 6 ; Gargotes : 2	Artisanat peu développé
Tourisme	Sites touristiques - Gawantou :Tombe d'une grande	Quelques potentialités touristiques non exploitées

	personnalité - Godji-Touréla : Tombe de Sidi Ould Ono (chérif), Ould Haïne - Toïma : Tombe de Massakoro Bley Coulibaly	
Commerce	2 Marchés hebdomadaires à Sagala et Toïma <u>Marché de Sagala</u> : fréquenté par Mauritanien, Bamako, Toubacoro, Niono, Ségou -Produits d'échange : riz, poisons fumés, vêtements, motos Transporteurs : Bamako et Niono <u>Marché de Toïma</u> : fréquenté par les commerçants de Ségou et les transporteurs de Bamako Les produits commercialisés : Sésames, dah, mil, bétail (ovins, caprins, bovins, volailles ...)	-Faible fréquentation des marchés -Insuffisances d'infrastructures routières -Marché faiblement aménagé

V. TABLEAU DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE (2007- 2011)

Piliers	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Coût	Localisation	Financement			Période
						Commune	Etat	Partenaire	
Pilier disponibilité									
Objectif spécifique : Assurer la disponibilité des produits alimentaires dans la commune									
	1. Organisation des producteurs agricoles	-Les producteurs agricoles sont mieux organisés	-Nombre d'exploitants forestiers sensibilisés -Nombre d'organisations	1.000.000	Tous les villages	20%	80%		2007-2008
	2. Dotation des paysans en intrants agricoles	-les paysans sont mieux équipés	-Nombre de kg d'intrants distribués -Nombre de paysans équipés en intrants agricoles	10.000.000	Tous les villages,	20%	80%		2008-2011
	3. Dotation des producteurs agricoles en pesticides de qualité	-La production de riz a augmenté -Le nombre de riziculteurs a augmenté	-Quantité de pesticides fournis Nombre de paysans dotés	2.000.000	Tous les villages.	10%	90%		2008

Piliers	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Coût	Localisation	Financement			Période
						Commune	Etat	Partenaire	
Objectif Pilier Utilisation : Améliorer les conditions d'utilisation des produits alimentaires									
	4. Organisation de 5 séances de démonstration culinaire pour les femmes	-les compétences des femmes sont renforcées en art culinaire	-Nombre de femmes formées -Nombre de séances organisées	300.000	Tous les villages de la commune	10%		90%	2007-2011
	5. Réalisation de 2 forages	L'approvisionnement des populations en eau est facilité	Nombre de forages réalisés	16 000 000	Godji-Touréla Daouna	15%	85%		2007
	6. Réalisation de 3 pompes		Nombre de pompes réalisées	5 400 000	Chokoun 1 Sagala (galamana) 1 Gadji-coro 1	15%	85%		2007
	7. Surcreusement de 8 mares	Les conditions d'abreuvement des animaux sont améliorées	Nombre de mares surcreusées	96 000 000	Sagala - N'tomono Toïma - Godji Touréla-Ouerede-Daouna	15%	85%		
	8. Réhabilitation de 13 forages	L'approvisionnement des populations en eau est facilité	Nombre de forages réhabilités	40 900 000	Tous les villages	15%		85%	2007-2011
	9. Equipement de 2 pompes		Nombre de pompes équipées	400.000	Sagala, Toïma	15%	85%		2007

Objectif Pilier Stabilité : Améliorer les conditions de conservation et de stockage des produits céréaliers									
	10. Construction de 2 magasins de stockage de céréales	-les produits céréaliers sont facilement abordables -les conditions de stockage sont améliorées	-Nombre de magasins construits	12.000.000	Sagala, Toïma	15%		85%	2007-2009
Objectif Pilier Accessibilité : Améliorer les conditions d'accessibilité aux produits alimentaires									
	11. Construction de 3 parcs de vaccination	Les conditions de vaccination des animaux sont améliorées	Nombre de parcs construits	30.000.000	Godji – Tourélé, Toïma, Sagala	20%		80%	2007-2011 x
	12. Sensibilisation des éleveurs pour la vaccination des animaux	Le taux de fréquentation des parcs de vaccination est élevé	Nombre d'éleveurs sensibilisés Nombre d'éleveurs fréquentant les parcs de vaccination	500.000	Sagala, Godji-Touréla, Toïma	100%			
	13. Réalisation de 18 KM de pistes rurales	Les échanges commerciaux sont facilités	Nombre de Km de pistes réalisées	90.000.000	Sagala– N'tomono	15%		85%	2008-2010
COÛT TOTAL DU PLAN				303.700.000					

VI- STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN

La mobilisation des ressources et la recherche de partenaires techniques et financiers sont des éléments importants pour une bonne mise en œuvre des activités.

A cet effet, le Conseil Communal identifiera des partenaires d'appui clés auxquels des projets seront soumis pour financement.

La demande de mise à disposition des services de l'Etat est aussi un élément nécessaire à la réalisation technique des activités. En plus de la mise à disposition des agents, il sera sollicité auprès de l'Etat des subventions à hauteur des activités.

Des actions d'information et de communication seront organisées à l'endroit des populations pour une bonne compréhension du plan et sa meilleure exécution.